



La dernière souppée à l'ognon pour Mazarin : ou, la confirmation de l'arrest du huitième janvier mil six cents quarante-neuf en vers burlesque.

<https://hdl.handle.net/1874/362772>

LA

57

DERNIERE
SOVPPE A L'OGNON
POVR MAZARIN,

OV LA CONFIRMATION
de l'Arrest du huietième Ianvier
mil six cens quarante-neuf.

EN VERS BURLESQVE.



A PARIS,

Chez NICOLAS IACQVARD, ruë Chartière
prés le Puits-Certain, au Treillis Vert,

M. DC. XXXIX.

LA

DERNIERE
DOPPE A LOGNON
POUR MAZARIN

OU LA CONFIRMATION

de l'arrêt du Parlement
qui se cassa par la suite

EN VERS BARLESQUE



(A PARIS)

Chez NICOLAS JACQUARD, Libraire
près le Palais National, au Salon 700

M. DC. LXXXIX

LA DERNIERE
SOVPPE A L'OGNON
POVR MAZARIN:

Ou la confirmation de l'Arrest du huictie-
me Ianvier mil six cens quarante-neuf.

EN VERS BURLESQVE.



EN est fait il entient dans l'aisle,
Il a beau nous faire querelle,
Le Parlement a dit hola,
Il faut qu'il en passe par là,
Ce seroit à luy grand tortrise
De persister dans l'entreprise

Qu'il faisoit de voler plus haut,
Il vient de faire vn villain faut,
Il peut bien faire plume neufue,
Auparauant qu'il en releue,
Il n'est plus pour luy de traité,
Ma foyle sort en est ietté,
Il luy faut boire cette coupe,
Ce fera la derniere souppe
qui sentira le goust d'ognon,
C'est pour rafraichir son rognon,
Et pour luy radoucir la ratte
Que du Tillet a mis sa datte.

Que s'il ne la treuve à son goust,
 Il est difficile en ragoust;
 Mais on ne s'en enqueste guerre,
 Cela passe en laire len-laire,
 On se rit de ses appetits
 Autant les grands que les petits,
 Luy souhaittoient ce bon potage,
 Qui l'estouffast de male rage.
 Grace à Dieu comme on demandoit
 On la fait boire vn petit doigt,
 Qui purgera bien sa fressure,
 D'une grosse & vilaine ordure,
 Qui ne nous faisoit point de bien,
 C'est ce pouvoir qui n'est plus rien,
 Il a beau faire violence,
 Il faut qu'il voyage hors de France,
 On l'envoye en poste chez luy,
 Fust-il party des aujourd'huy;
 Puis qu'il n'a rien qui l'en empesche
 Après avoir eu sa depesche,
 Et passe-port en parchemin
 Pour faciliter son chemin,
 Il vouloit encor des patentes,
 Et l'on a signé les presentes,
 Rien ne le retarde à present,
 Si ce n'est quelque paisant
 Qui luy prepare malencontre,
 Et Dieu veuille qu'il le rencontre,
 Il n'iroit guere plus avant,
 S'il n'estoit poussé d'un bon vent,
 Qui le fist aborder à Rome,
 Ou point n'amende méchant homme;
 Mais aille en quel part il voudra,
 Pourtant partir il luy faudra,



Peut-estre plustost que le dire,
Et pas si tost qu'on le desire ;
Treuue-t'il son depart fascheux,
Tous souhaitent d'aller chez eux ;
Ayme-t'il si peu sa patrie,
Que quand on le chasse, & qu'on crie
Qu'on le force d'y retourner,
Il s'y feroit plustost traifner,
Que de courir comme homme libre,
Habiter sur les bords du Tibre,
Il craint qu'on le iette dedans,
Et d'y boire malgré ses dents,
Plus qu'il ne voudroit pas sans coupe
Ce feroit bien pis que la soupe,
Fut-elle dognon bien amer,
Et salée comme eau de mer,
Où veut donc l'enuoyer le monde,
Puisque sur la terre & sur londe,
On veut à ce courrier volant
Faire si maigre traitement ;
Il aime mieux aller au diable,
C'est vn refuge au miserable ;
Il aura là des compagnons
Qui n'aimeront pas les ognons,
Il mangera de leur potage
Qui ne sentira point l'herbage,
Qu'il hait autant que le poison
Chacun en sçait bien la raison ;
Il fera la meilleure chere
La rage n'est pas la si chere,
Il en mettra dans son ragouft,
Puis qu'elle est si fort à son gouft,
Qu'il ne veut iamais en demordre,
En düst-il arriver desordre
Là madame confusion

Qu'il aime avec passion
 Sera sa viande eternelle,
 Pour luy refaire la ceruelle,
 Il treuvera bon tous ces mets
 Si l'on en oste les Arrests,
 Qui sont vne fort mauuaise huile
 Pour faire salade à sa bile,
 Encor moins le met des ognons
 Qui luy fait trop mal aux rognons
 Au diable donc, qu'il fasse gilles,
 N'importe ou, s il trouffe ses quilles,
 Qu'il n'ait plus à nous approcher,
 Que nous n'allions le rechercher,
 Ce ne sera de nostre vie,
 Que nous doit prendre cette enuie
 Il demeurera long. temps là,
 Attendant qu'elle nous viendra,
 Il aura sans qu'on l'importune
 Temps de faire-là sa fortune,
 Et de deuenir en enfer
 Le Ministre de lucifer,
 Qui le traitera d'importance,
 Qu'il porte là son Eminence;
 On n'en veut plus en ces quartiers,
 Elle couste trop de deniers,
 Qu'il aille là se rendre digne
 D'estre estimé voleur insigne,
 Nul n'enuie cét interest,
 Puisqu'on en confirme l'Arrest.

VOSTRE SERVITEUR,
NICOLAS LE DRV.

ocn 17274 774

SCAZON.

L. B.

COMMERCE

RESTITUÉ

EN VERTU DES LOIS



A PARIS

CHEZ NICOLAS DE LA VIGNIÈRE

PRÉSENTÉ PAR

M. D. C. C. C. C.

1790

